

## Séquence « dire l'amour »

### Texte de Baudelaire

#### **A une passante**

- 1 La rue assourdissante autour de moi hurlait.  
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,  
Une femme passa, d'une main fastueuse<sup>1</sup>  
Soulevant, balançant le feston<sup>2</sup> et l'ourlet<sup>3</sup> ;
- 5 Agile et noble, avec sa jambe de statue.  
Moi, je buvais, crispé<sup>4</sup> comme un extravagant<sup>5</sup>,  
Dans son œil, ciel livide<sup>6</sup> où germe<sup>7</sup> l'ouragan,  
La douceur qui fascine<sup>8</sup> et le plaisir qui tue.
- Un éclair...puis la nuit ! – Fugitive<sup>9</sup> beauté
- 10 Dont le regard m'a fait soudainement renaître,  
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?
- Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! *jamais* peut-être !
- Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,  
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857

1. **Fastueuse** : qui témoigne d'un grand luxe. 2. **Feston** : broderie dont le bord forme des dents arrondies ou pointues. 3. **Ourlet** : repli cousu ou collé en bordure d'un tissu. 4. **Crispé** : aux muscles contractés sous l'effet d'une sensation, d'une émotion ou d'un sentiment. 5. **Extravagant** : qui choque ou surprend par son caractère singulier, déraisonnable. 6. **Livide** : très pâle. 7. **Germe** : qui commence à se développer. 8. **Fascine** : exerce une attraction puissante sur quelqu'un, jusqu'à le priver de penser et de mouvement. 9. **Fugitive** : qui s'échappe, fuyante.